



Présentation

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

Ce numéro hors thème aborde les enjeux de l'animation tour à tour autour des questions de la diversité culturelle, de l'intervention sociale, de l'intégration de l'art dans les démarches de participation citoyenne, de jeu pour que les populations comprennent l'imbrication des dynamiques socio-territoriales et de prise en compte des variations climatiques sur l'humeur des enfants et adolescents, en plus de présenter deux états des lieux de l'animation sur des îles des Caraïbes et de l'Océan Indien. En terminant, deux ouvrages font l'objet de comptes rendus.

Analyses

Ce numéro débute avec une réflexion proposée par Claude Njuwu Chupenga, dans son texte intitulé « Pluralisme et développement culturel : défi pour l'animation », sur la possibilité de transposer des modes d'animation développés en milieu urbain en contexte de diversité culturelle dans des zones rurales, plus isolées et moins dotées en équipement socioculturels. Cette perspective exige de réhabiliter le rôle de l'animateur, trop souvent réduit à celui d'amuseur public. Pour l'auteur, l'animation doit ainsi être un facteur de rapprochement.

Pour Jaime Minguijón et Héctor García Barandiarán, l'animation socioculturelle et l'intervention sociale sont affaires de planification et de programmation, qui requièrent d'identifier les tendances sociales, économiques et politiques sous-jacentes à la situation présente, prévoir dans la mesure du possible ce qui va arriver, évaluer les alternatives ouvertes, dessiner les stratégies les plus appropriées pour affronter l'avenir en tenant en compte des obstacles et des occasions. Leur article, « Proyectos y actuaciones en la animación sociocultural y la intervención social : entre dos becerros de oro », propose une méthodologie de travail qui pose la réalité sociale comme un ensemble d'interactions et force l'explicitation des implications politiques de la pratique professionnelle.

Corinne Tafna-Danavin, Mickaël Larifla et Cérylle Myrtille débute leur « État des lieux de l'animation professionnelle en Guadeloupe » en dépeignant l'histoire politique singulière qui présida à structuration de l'éducation populaire dans l'archipel caraïbéen, selon deux profils distincts selon qu'elle se soit développée au niveau national ou local, dans un contexte culturel où le loisir ne revêt pas la même signification qu'en métropole. Malgré plusieurs décennies d'existence, les animateurs restent du personnel précaire. Seule la professionnalisation leur permettra de conforter leurs conditions de travail et d'être davantage portés par un projet professionnel.

Les « Jalons de l'animation socioculturelle à Mayotte » sont établis par Daroussi Ahamadi en combinant trois catégories d'analyse (Espace, Temps et Société) dans une perspective évolutive culturelle, politique et économique du territoire. Située dans l'Océan Indien, Mayotte s'ouvre géographiquement depuis les Comores, en passant par l'aire Swahilie, le canal de Mozambique etc. La période retenue (1980-2010) permet de dépeindre une trajectoire historique et de passer de la rétrospection à la prédiction. Les rapports sociaux relèvent de modes et styles de vie caractéristiques de la société mahoraise.

Expériences

Chaque ville possède des zones dépourvues de circulation humaine, qui les rendent vulnérables quiconque s'y aventure, particulièrement les femmes. Devant ce fait, Conscience Urbaine fait le pari que l'animation artistique augmente le sentiment de sécurité à travers une hausse de la fréquentation des friches urbaines. L'action concertée requise lie tous les acteurs concernés. Dans « Réappropriation d'une friche urbaine par l'art : analyse d'une démarche créative citoyenne dans l'espace public », Annie Baillargeon-Fortin examine les projets de l'organisme montréalais (Québec) en 2015 afin de comprendre ce qui freine ou alimente l'innovation et la créativité.

Présenté par Patrick d'Aquino, le jeu de stratégie « TerriStories » est constitué de quatre plateaux permettant de représenter l'emboîtement de logiques sociales spatialisées. Au service de l'invention collective dans les politiques publiques, le jeu tourne par exemple dans ses utilisations dans les pays du Sud autour d'enjeux de gestion de ressources naturelles et de développement économique territorial. Il aide les participants à établir un diagnostic et des recommandations concrètes qui impliquent des dynamiques d'acteurs à diverses échelles socio-territoriales.

Comptes rendus

Jean-Luc Richelle et Grégory Martin commentent respectivement les ouvrages de Jérôme Camus et Francis Lebon (dir.), « Regards sociologiques sur l'animation » (La Documentation française, 2015), ainsi que de Jean-Pierre Augustin et Jean Dumas, « La ville kaléidoscopique : 50 ans de géographie urbaine francophone » (Anthropos, 2015).

Le prochain numéro de la Revue, diffusé à l'automne 2016, aura pour thème « Animation et transformation sociale ». La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu pour ce numéro est le 30 septembre 2016 (voir consignes : www.atps.uqam.ca/auteurs_fr.php). Nous acceptons également en tout temps des textes à paraître dans la section hors thème.

Bonne lecture !